

VÊPRES DE LA TOUSSAINT

Nous nous rassemblons cette après-midi dans le souvenir de ceux que nous aimons et qui ne sont plus avec nous. Je voudrais particulièrement saluer toutes les familles qui ont perdu un être cher depuis la Toussaint 2024. Que l'amitié, la prière, la foi soient, en ce moment, notre soutien. Nous croyons que le Christ premier né d'entre les morts, les a pris avec lui, dans son passage vers le Père. Dans le silence du recueillement, rendons-les présents à notre mémoire et à notre cœur.

Chant d'entrée :

**Rassemblés dans ta maison de lumière, baptisés au feu de l'Esprit par Jésus nous te
chantons Dieu notre Père
Christ est le Seigneur de toute vie, qu'il soit béni pour son royaume.
Il nous accueille en son Eglise, nos cœurs sont prêts vienne sa parole**

Je vous invite à traverser cette célébration non seulement en citant le nom de tous nos défunts, mais aussi en méditant ce mystère de la vie, de la mort, de la vie éternelle, selon ce que nous apprend la parole de Dieu.

Nous sommes dans l'impossibilité de dire ce qu'il y a de l'autre côté. Ceux et celles qui nous ont quittés par la mort corporelle, comment vivent-ils ? Notre foi nous dit, en effet qu'ils sont de grands vivants.

Nos intelligences sont dans l'obscurité lorsqu'il s'agit de pénétrer le monde de la résurrection. Mais de nombreux textes nous parlent de Dieu, du Dieu de Jésus-Christ. Le plus, souvent, la Bible et l'Evangile nous offrent des images, des symboles qui nous apportent une grande clarté. Dieu est source de vie. Il a des ressources de vie qui vont bien au-delà de la mort corporelle. La vie qui a sa source en Dieu n'a pas de raison de finir. Elle débouche sur une plénitude, une vie plénière dont nous n'avons pas idée.

Demandons à Dieu qu'il nous apporte le soutien de la Foi, l'assurance de son amour, afin que nous puissions penser à nos défunts comme à de grands vivants.

Chant :

**Lumière des hommes Nous marchons vers Toi Fils de Dieu tu nous sauveras
Ceux qui te cherchent, Seigneur tu les conduis vers la lumière Toi la route des
égarés**

Les images et les symboles bibliques nous éclairent sur la personnalité, sur le visage de notre Dieu.

L'image de la vigne : le Dieu de Jésus-Christ est quelqu'un, il nous entoure de beaucoup de soins et de protection.

L'image du berger traverse la Bible et l'Evangile. Jésus de Nazareth, le révélateur de Dieu nous dit qu'il est un berger capable de laisser son troupeau en plein désert pour partir à la recherche de la brebis égarée.

Il est le Père aux bras ouverts, Celui qui essuie les larmes sur tous les visages.

Les textes nous parlent encore d'une alliance entre Dieu et nous, ils nous parlent aussi de plénitude.

Ces évocations de Dieu doivent nous rassurer, elles nous invitent à la confiance.

Ceux et celles qui nous ont quittés font aujourd'hui l'expérience de cette plénitude

Chant :

**Berger du monde, agneau de Dieu, tu nous conduis vers les eaux vives. Heureux celui qui
marchera vers la source de ta vie.
Dieu lui-même nous apprend la route à suivre Plus de crainte dans sa main, les blessures
sous nos pas se guériront. A jamais, Jésus Seigneur Tu nous guides en bon Pasteur, ton
amour fait renaître**

Sur la terre des hommes, jour après jour, nous essayons de faire confiance à ce Dieu-là. Il n'est pas n'importe quel Dieu. Nous lui faisons confiance aussi pour après, pour l'au-delà de la vie terrestre.

L'apôtre Paul suscite la confiance dans sa communauté en écrivant :

« L'œil de l'homme ne peut pas voir, son oreille ne peut entendre, le cœur de l'homme ne peut pas vraiment pressentir ce que Dieu a préparé pour ceux qu'il aime. »

Nous sommes toujours menacés par un sentiment d'irréel devant ce qui n'est pas de l'ordre du sensible.

Nous avons l'impression que le réel se limite à ce qui est visible.

La foi est cependant une forme de connaissance.

La foi ne nous enferme pas dans des certitudes, elle nous apporte une clarté.

La Sagesse de l'Evangile est réconfort.

Chant :

**Fais grandir en nous la foi (bis)
Chaque jour elle est vécue en réponse à tes appels Toi qui nous fais signe (bis)
Au milieu de nos déserts, donne nous d'oser te suivre
Rassemblés dans la même foi réveillés par le même Esprit, nous formons un même corps,
ton Eglise ô Jésus Christ !**

La mort n'est donc pas une rupture définitive. Il y a une continuité, une nouvelle manière de vivre qui s'ouvre devant nous.

Le Seigneur continue, chez ceux et celles qui sont dans la vie plénière, son œuvre de vie.

La grande rencontre les comble, les rassasie, ils connaissent le grand épanouissement. Dieu est l'accomplissement de leur histoire et il sera aussi l'accomplissement de notre histoire.

La mort est comme un enfantement, un passage nécessaire vers la plénitude.

Notre Père

Unis dans une même espérance, animés par l'amour fraternel, nous chantons :

Dieu notre Père, malgré notre peine d'être séparés de ceux que nous aimons, nous te disons merci pour l'espérance que tu enracines en nous grâce à Jésus le Vivant, lui le passeur de toutes les nuits et de toutes les morts.

Merci pour les Vivants qui ont célébré leur Pâques, ayant fait leur passage dans la terre promise de ta maison. Merci, Dieu notre Père de nous prendre dans le peuple du Passage sans tenir compte ni de notre grandeur, ni de notre faiblesse. Merci de nous attendre après ce voyage et de nous accueillir les bras grands ouverts afin que nous puissions courir et venir à toi et te dire Notre Père.

Reste avec nous aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Et que Dieu tout aimant nous bénisse